

Le sujet comme fiction...

Sans doute n'est-ce pas un hasard si la question du sujet - du sujet comme fiction - en est venue à préoccuper à ce point la philosophie. Husserl écrit : « À l'exemple de la géométrie qui récemment a accordé non sans succès une grande valeur à des collections de modèles, etc., il importe d'exercer abondamment l'imagination à atteindre la clarification parfaite exigée ici, à transformer librement les données de l'imagination; mais auparavant il faut les fertiliser par des observations aussi riches et exactes que possible sur le plan de l'intuition originaire [...] On peut tirer un parti extraordinaire des exemples fournis par l'histoire et, dans une mesure encore plus ample, par l'art et en particulier par la poésie; sans doute ce sont des fictions : mais l'originalité dans l'invention des formes, la richesse des détails, le développement sans lacune de la motivation, les éléments très au-dessus des créations de notre propre imagination, la puissance suggestive des moyens de représentation dont dispose l'artiste leur permet de se transposer avec une particulière aisance dans des images parfaitement claires dès qu'on les a saisies et comprises. Ainsi peut-on dire véritablement, si on aime les paradoxes, et à condition de bien entendre le sens ambigu, en respectant la stricte vérité : *La "fiction" constitue l'élément vital de la phénoménologie comme de toutes les sciences eidétiques; la fiction est la source où s'alimente la connaissance des "vérités éternelles".* »

Philippe Sollers

Logique de la fiction

Editions Cecile Defaut, 2006

p. 23-24